

dévoit à saint Joseph, ce grand saint a obtenu de Dieu qu'ils mourussent dans leur enfance, pour leur salut éternel et l'honneur de ta maison. Ne crains plus : célèbre la fête de saint Joseph : le troisième enfant qui te reste sera évêque et vivra de longues années." L'événement justifia la prédiction.

000

LE PÈLERINAGE DE STE-ANNE DE LA PALUE

Sous ce titre, les *Annales de Sainte Anne* (1) ont publié une étude sur ce pèlerinage de l'aïeule du Christ, si renommé en Basse-Bretagne. Encore si près des belles fêtes qui ont eu lieu dans ce sanctuaire, nous croyons utile d'en détacher un chapitre pour les lecteurs du *Courrier* (2). Ils y apprendront comment les Républiques traitent la religion, ses églises et ses prêtres.

L'hospitalité bretonne jouit d'une réputation déjà bien ancienne. Celui qui est devenu l'hôte des Bretons a droit à toutes les immunités, même au milieu des discordes qui peuvent les diviser. Comme on le sait en Bretagne, sainte Anne de la Palue est devenue depuis des siècles l'hôte des Bas-Bretons et leur patronne, et ils devaient lui garder fidélité, même au péril de leur vie. Le curé de Plounévez-Porzay ayant prêté serment à la Constitution civile du clergé en 1792, son vicaire se sépara de lui. L'abbé Le Garrec, spécialement chargé du service de la trêve de Kerlaz, chercha un asile dans la paroisse. Il en trouva facilement, car nos populations ne voulaient nullement de cette foi bâtarde qui n'était plus celle de leurs pères, et que les prêtres patriotes essayaient vainement de leur inoculer. Expilly, le citoyen-évêque du Finistère, le constatait déjà en novembre 1792, dans une lettre pastorale, qui est un

(1) Nous croyons qu'il s'agit ici des *Annales de Sainte-Anne d'Auray*.

(2) Cet article est emprunté du *Courrier du Finistère*.